

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

DOSSIER
DE PRESSE
DECEMBRE 2018

MAISON DE
VICTOR HUGO
6 PLACE DES VOSGES
75004 PARIS

EXPOSITION
7 FEVRIER -
14 AVRIL 2019

INFORMATION
WWW.MAISONSVICTORHUGO.PARIS.FR

7 février
14 avril 2019

Portrait d'une Maison

chez Victor Hugo
Hauteville House
Guernesey

Exposition à la
Maison de Victor Hugo
6, place des Vosges, Paris
maisonsvictorhugo.paris.fr
#HautevilleHouse

PARIS
MUSÉES
VILLE DE PARIS

MAISONS
VICTOR HUGO
Paris - Guernesey

PARIS
MUSÉES
VILLE DE PARIS

MAISONS
ILLUSTRES

TOURISME & HANDICAP

NOVA
LE 2028 M3

Inrockuptibles TRANSFUGE ArtDécoration • 3

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

SOMMAIRE

Présentation	2
Parcours de l'exposition	3
Publication	11
Les animations culturelles dans l'exposition	11
Visuels disponibles pour la presse	12
Informations pratiques	14

EXPOSITION

Commissariat :

Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo, Paris/Guernesey
assisté d'Alexandrine Achille, chargée d'études documentaires

Scénographie : Alexis Patras

Graphisme de l'exposition : Arnaud Roussel

Conception lumière : Sarah Scouarnec

Contacts presse

Pierre Laporte Communication

Laurence Vaugeois

01 45 23 14 14

laurence@pierre-laporte.com

Maisons de Victor Hugo

Florence Claval

01 71 28 14 85

florence.claval@paris.fr

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

INTRODUCTION

Au large de la Normandie, sur l'île de Guernesey, Hauteville House, est la maison où Victor Hugo a passé quinze ans de son exil, de 1856 à 1870. Lieu emblématique de son engagement politique, lieu d'écriture de ses plus grandes œuvres, Hauteville House est aussi une maison-œuvre que Victor Hugo a entièrement aménagée et décorée.

Ce lieu vient de faire l'objet d'une importante campagne de restauration grâce au mécénat de **Pinault Collection**. À cette occasion et pour accompagner sa réouverture, le musée consacre, à Paris, une exposition présentant ce qui, plus encore que la maison d'un grand écrivain, en est une de ses plus belles créations.

L'ambition de cette restauration a été de retrouver l'aspect visuel d'origine de la maison et de ses décors tels qu'ils ont été conçus et réalisés par Victor Hugo lui-même.

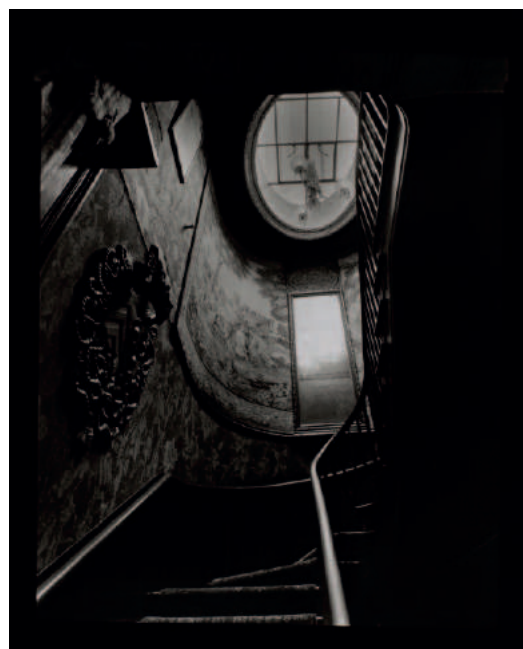
La Maison de Victor Hugo propose une visite de la maison pièce par pièce telle que Victor Hugo, décorateur poète, l'a créée. On y découvre les croquis où il met au point ses projets de décors et ses grands lavis où il imagine son lieu de vie. Les photographies anciennes et les matériaux archivés témoignent avec émotion de cette création hugolienne.

Cette œuvre du décorateur a aussi été le lieu de travail de l'écrivain et le centre d'une vie familiale. On ouvre ainsi l'album-souvenir de la maison telle qu'elle a été habitée, depuis le jardin où est servi le premier diner des enfants pauvres en 1862 jusqu'au cabinet de travail et au look-out du toit que les plumes des *Misérables* ou les brouillons des *Travailleurs de la mer* semblent n'avoir jamais quitté.

Après la mort de Victor Hugo en 1885, Hauteville House est restée un lieu de villégiature familiale. Alice, la mère de Georges et Jeanne, les petits-enfants du poète, remariée à l'homme politique Édouard Lockroy y reçoit nombre d'artistes. En 1927, Jeanne Hugo et les enfants de Georges, Jean, Marguerite et François, conformément au vœu exprimé par leur père, font don de la maison, de ces décors et de ces collections à la Ville de Paris.

Depuis lors la maison est devenue musée. Offerte au regard des visiteurs, elle continue de fasciner les artistes. Le premier fut Georges Hugo qui a aimé la peindre avec la nostalgie d'une vie entrevue dans son enfance.

Dès son origine, la maison entretient avec la photographie un lien particulier qui perdure jusqu'aujourd'hui. Ainsi la dernière salle présente, réunies pour la première fois, les séries d'images réalisées par les photographes invités : Olivier Mériel, Joël Laiter, Klavdij Sluban, et Jean Baptiste Hugo, l'arrière-arrière petit-fils de Victor Hugo.



Olivier Mériel, Hauteville, l'escalier,
le mardi 12 mars 1998 entre 13h et 14h.

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Aménager

Sur les hauteurs de Saint Peter Port à Guernesey, Hauteville House est une maison hors du commun.

C'est la seule dont Victor Hugo a été propriétaire et qu'il a habitée avec sa famille de 1856 à 1870, durant son exil sur cette île. Mais c'est aussi l'endroit où il a écrit tous les grands chefs-d'œuvre de sa maturité, où il a résisté politiquement à Napoléon III et a forgé son militantisme pour la liberté des peuples et contre la peine de mort.

La maison est elle-même, une œuvre de Victor Hugo. Il l'a entièrement aménagée et décorée, avec la puissance de son génie créateur où le moindre élément de mobilier est chargé de symbole et donne accès à sa pensée poétique.



Edmond Bacot, *Cheminée de la galerie de chêne*, 1862.

La passion du décor a toujours été vive chez Victor Hugo qui s'y intéresse déjà à travers son théâtre mais aussi pour ses appartements parisiens - celui de la place Royale, en particulier.

Hauteville House est véritablement la seule maison où il a pu développer avec soin son goût de la décoration.

De nombreux croquis témoignent de la mise au point de son projet. Hugo procède par « collage » ou assemblage de matériaux dont il recouvre murs, sol et plafond de chaque pièce, ne laissant aucun vide, reconstruisant la totalité de l'espace intérieur. C'est en même temps toute une symbolique qu'il met en œuvre, où sa poésie, sa philosophie, mais aussi sa fantaisie se devinent. Conscient de l'importance de son œuvre, dès que les travaux sont achevés en 1862, Hugo demande à Edmond Bacot de photographier les décors. Ces photographies gravées par Maxime Lalanne illustreront le livre de Charles Hugo, *Chez Victor Hugo par un passant*, qui, en 1864, donne la première description de la maison.

Avec le temps et le climat insulaire, les structures en bois, ajoutées par Hugo - la serre à deux étages de la façade sur jardin et le « look out », mais aussi les décors ont souffert. C'est pourquoi une grande campagne de travaux a été entreprise de septembre 2017 à mars 2019 grâce au mécénat de François Pinault Collection.

Pour accompagner la réouverture de Hauteville House, cette exposition présente le portrait de la maison tel que Victor Hugo l'a fait. C'est donner à voir cet état originel qui a été notre guide pour la campagne de restauration dont toute l'ambition est de restituer l'aspect visuel créé par le poète...

Faire le portrait de Hauteville House, c'est faire aussi le portrait de Victor Hugo.

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

Habiter et vivre

Une maison autoportrait

Victor Hugo fait corps avec sa maison et le décor de chaque pièce met en scène sa mémoire et sa pensée. Aussi se fait-il volontiers photographe dans ce qui est son œuvre. Il est complaisant avec les photographes, Edmond Bacot, Arsène Garnier, Frankland ou André. Pour des raisons techniques d'éclairage, grand nombre de ces clichés sont pris dans le jardin et en particulier près de la « Fontaine aux serpents », ou sur le balcon. À l'intérieur c'est dans le salon rouge que Victor Hugo pose, avec un certain sens du faste. Une seule image, prise lors de son dernier séjour le montre dans le look-out.



André, *Victor Hugo dans le look-out à Hauteville House, 1878*

Rez de chaussée

Le vestibule

Pièce d'entrée, le vestibule est le manifeste de la maison. Il est conçu comme un passage entre la nature et l'architecture. Il se présente comme une pergola avec un papier peint panoramique posé en haut du mur et au plafond. Sur les côtés, des panneaux de bois découpés encadrent une tapisserie d'aspect médiéval qui conduisait au « portail Notre-Dame de Paris » véritable frontispice d'une maison-livre. Il est formé par la récupération d'un cadre sculpté par Antoine Rivoulon pour son tableau de 1833 inspiré du roman. Hugo l'utilise comme une fenêtre laissant passer la lumière avec l'utilisation de verres bosselés dans des bois découpés selon ses dessins. Vers 1863, alors qu'il décore la nouvelle maison de Juliette Drouet, « Hauteville II », il remplace la tapisserie par des stores chinois peints et peut-être aussi par le tapa des îles Fidji. Le vestibule retrouve son aspect grâce à la restauration des nattes et à la mise en place d'un nouveau papier peint toujours fabriqué à l'identique.

Le couloir aux faïences

Conduisant au jardin, symétrique au vestibule, ce couloir est recouvert sur les murs et le plafond de faïences et porcelaines accrochées sur une armature de bois chantournés et peints. L'un de ces vaisseliers est occupé par le service de Sèvres offert à Hugo par Charles X en remerciement de l'ode sur son sacre. Le rappel de sa haute position passée est une manière pour lui de mettre en relief tout ce que, dans l'exil, il a sacrifié à ses convictions politiques, telles qu'elles se sont forgées au fil du temps.



Olivier Mériel, *Le couloir aux faïences, mardi 10 février 1998, 11h30.*

La salle de billard

En terme de décoration, le salon de billard est la pièce la plus classique, avec de simples murs peints où sont exposées des peintures. Mais le billard destiné à l'agrément des soirées ne doit pas tromper sur l'importance symbolique de la pièce. Les portraits de

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

famille et la série des dessins de Hugo, les « Souvenirs » réalisés lors de ses voyages de 1834 à 1843, font le lien avec la vie d'avant l'exil en même temps qu'ils sanctuarisent la vie familiale. Aussi, lorsque Hugo se retrouve délaissé par les siens, il fait cadenasser cette pièce qui servira de réserve jusqu'à sa mort. C'est pourquoi nous n'avons pratiquement pas d'image du billard au temps de Victor Hugo.

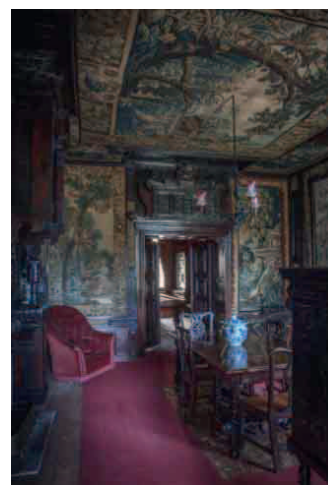


Olivier Mériel, Le billard, Mardi 10 février 1998, 10h

Le salon de tapisserie

Ce salon est installé sur l'emplacement de l'ancienne cuisine. La porte qui donnait sur le couloir est bouchée tandis que deux autres sont ouvertes, vers le billard et l'atelier. Il est d'une grande unité de conception, Les murs et plafond sont recouverts de tapisseries encadrées par des panneaux de boiseries qui permettent de dissimuler les portes du placard et de la chambre noire pour la photographie.

Une tapisserie d'après le *Départ à la chasse* de Carel Van Falens au-dessus d'un sofa recouvert de tapis, occupe le plus grand mur. En face, le monumental meuble-cheminée est bâti comme une cathédrale, dédiée aux génies dont les noms sont gravés aux volutes du foyer.



Jean Baptiste Hugo, le salon des tapisseries, 2015

L'atelier

Cette pièce, construite contre la façade sur jardin occupe la partie basse de la serre à deux étages. Le décor se compose de boiserie, de feutre imprimé, d'une tapisserie au plafond et d'une autre placée devant un pan de verrière, laissant ainsi la lumière passer comme le manteau du poème « Le mendiant ».

La décoration principale est occupée par un grand bahut montant jusqu'au plafond, réalisé selon le dessin de Hugo avec des panneaux de vieux coffres guernesiais. Cette pièce vitrée fait transition entre le jardin et la maison, effet renforcé par le motif floral du feutre.

La salle à manger

Première pièce aménagée par Victor Hugo, la salle à manger est chargée de symbolisme. Mariant boiseries, tapisserie et surtout carreaux de faïence de Delft, elle est dominée par le monumental double H de la cheminée, emblème du foyer. Ce lieu des repas familiaux est placé sous la protection des ancêtres disparus auxquels est réservé un fauteuil fermé d'une chaîne. Autre protection, celle de la statuette de Notre-Dame du Bon Secours devenue allégorie de la liberté par l'inscription qui l'encadre et annonce l'avenir du peuple souverain. Histoire intime et histoire politique sont ainsi unies dans le cycle des régénérations, de la vie et de la mort, qu'évoquent encore les peintures des stalles représentant l'assassinat d'un soldat, d'un seigneur et d'un prêtre, tandis qu'au-dessus de la porte la formule latine à double sens *exilium vita est* proclame que la vie est exil et que l'exil est la vie.



Victor Hugo, Cheminée de la salle à manger de Hauteville House, 1857

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

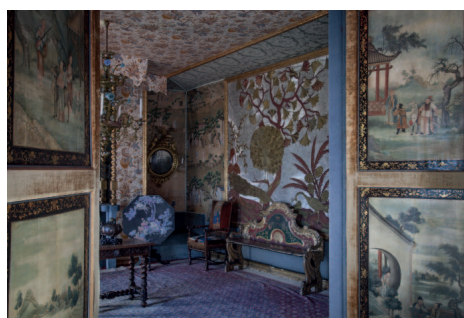
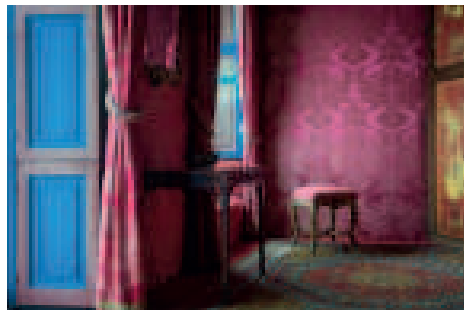
1er étage

Le salon rouge et le salon bleu

Les deux salons du premier étage sont réunis en une grande galerie d'apparat malgré les deux grandes portes de laque qui en déterminent les couleurs.

Le spectaculaire salon rouge évoque l'atmosphère des grands drames romantiques de Victor Hugo. Tendue de damas cramoisi, il est orné de quatre lumineuses tapisseries brodées en perles de verre où la lumière s'accrochait sur la soie chinoise blanche aux broderies colorées. Le point d'orgue du salon est la cheminée sertie dans un petit théâtre entouré de 4 portes-torchères en bois doré agencées par Hugo. Le damas d'origine et la broderie chinoise, disparus du fait de l'usure naturelle ont été restitués lors de la campagne de restauration.

Du côté où les portes ont reçu une imitation de peinture chinoise à dominante bleu, le salon a été organisé selon cette teinte. Son aspect a été sensiblement modifié dans le temps : la même soie blanche brodée qui tendait tout le plafond a disparu, le feutre imprimé qui tapissait les alcôves a été remplacé par un papier peint chinois, le damas refait.



Jean Baptiste Hugo, le salon rouge (en haut) et le salon bleu (en bas) 2015

Le jardin d'hiver

Au-dessus de l'atelier, le jardin d'hiver est une véritable serre dans laquelle Hugo fait grimper deux pieds de vignes le long des parois vitrées dont il se montre très fier du raisin qu'il obtient. Cette pièce est emblématique du projet décoratif de Victor Hugo qui vise à faire de la maison un paysage habitable. La campagne de restauration restitue les sofas courent le long des cloisons et leur revêtement.



Victor Hugo et Hennett de Kesler dans le jardin d'hiver à Hauteville House, 1862. photographie attribuée à Auzou et Leballeur

La serre

Comme la serre de Marine Terrace à Jersey qui était devenue un espace habitable, Victor Hugo fait de Hauteville House un véritable paysage habité.

Altéré par les infiltrations et une mauvaise consolidation ancienne, cette serre à deux étages a dû être reconstruite et a retrouvé la disposition d'origine des verrières. Tous les éléments de décors ont été restaurés.

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

2e étage

La galerie de chêne

Donnant sur le palier de la bibliothèque, occupant toute la façade sur jardin, cette pièce conçue pour être l'appartement de Victor Hugo, réunissant chambre et cabinet de travail, ne fut pratiquement jamais utilisée. Assemblage de boiseries, de tapisseries anciennes et de cuir à motifs de clous de cuivre, cette galerie déploie tout un symbolisme opposant le jour et la nuit, la lumière et l'ombre, le travail et le rêve, la vie et la mort. La continuité du décor hugolien était rompue par la disparition des trois parties de la tapisserie de la vie de la Vierge et du revêtement de sol, qui a pu être restituée par impression numérique. Le tapis de sol a été recréé d'après les photographies anciennes.



Joël Laiter, La galerie de chêne à Hauteville House, fauteuils "Mater, Pater, Filius" de dos

3e étage

La chambre

Aménagée sous les toits comme une cabine de navire, ouvrant sur la colline et la mer par un look-out (verrière) cette chambre fut utilisée par Hugo jusqu'en 1865. Elle était à l'origine presque sans meuble : un lit escamotable, une chaise, un cabinet de laque sur une étagère, une table à écrire placée à l'occasion. En 1864, il y ajoute des panneaux de bois gravés et peints comme ceux qu'il réalise pour « Hauteville II », la maison de Juliette Drouet, sur les portes triangulaires dissimulant sa toilette et un placard, ainsi qu'au bas des portes vitrées.

L'antichambre du look-out

Cette pièce, sous le toit, fut le premier cabinet de travail de Victor Hugo. Il y écrit la première partie de *La Légende des siècles* et *Les Misérables*. Les parois mansardées et les divans qui courent à leurs pieds étaient recouverts d'un feutre imprimé à motif de treillage de bois et de fleurs, le plafond tendu d'une brocatelle jaune d'or. L'adjonction de bibliothèques vitrées, le feutre devenu lacunaire sur les sofas avaient fait perdre à la pièce son aspect d'origine et ce sentiment d'enveloppement dans un nid de verdure. La brocatelle retissée, le feutre restitué par impression numérique permettent de retrouver ce lieu de travail tel qu'on le voit sur les photographies d'époque.

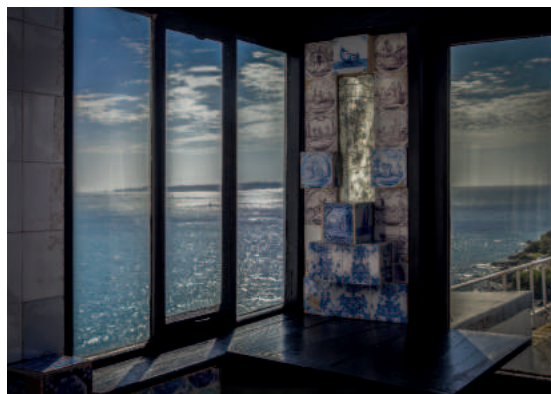
Le look-out

Pièce la plus emblématique et la plus symbolique, lieu par excellence de l'écriture, le look-out s'ouvre sur la mer et le ciel. Cette cage de verre est construite en 1862, sur le toit, à la place du lanterneau éclairant l'escalier, dans le prolongement de son cabinet de travail qui en devient l'antichambre. Des canapés à étages, recouverts de tapis turcs, y dissimulent la pente du toit, deux tablettes amovibles pour écrire, un

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

soubassement et un poêle de faïence, quelques miroirs, en constituent tout l'ameublement. En 1864, Hugo y ajoute une frise et des panneaux gravés et peints. Très exposée au soleil et aux intempéries, subissant très tôt des infiltrations, la totalité des décors se trouvait altérée. Une restauration fondamentale de la structure a été menée tandis qu'a été restituée la polychromie des bois peints et le revêtement des sofas pour rendre son aspect visuel à cette pièce dans laquelle Victor Hugo écrivit tant de chefs-d'œuvre.



Jean Baptiste Hugo, Le look-out, 2015.

Le jardin

Le rêve de Victor Hugo est un jardin sauvage : celui des Feuillantines de son enfance qui lui inspire le jardin de Hauteville, lui-même faisant écho à celui de la rue Plumet dans *Les Misérables*. Dès l'achat de la maison l'écrivain fait réaliser des aménagements dans le jardin. Il y installe un bassin avec la « Fontaine aux serpents » provenant de la place Royale et un banc pour regarder le rivage de France. Ces deux éléments hautement symboliques deviennent le point de mire du jardin, où l'on se fait photographe. Après qu'en 1869, une tempête ait renversé l'allée des figuiers sous laquelle il a écrit *Torquemada*, Hugo redessine le jardin et y plante le 14 juillet 1870, le « chêne des États-Unis d'Europe ». Complétant la campagne de restauration, le paysagiste Louis Benech a réalisé un projet afin de retrouver l'esprit du jardin voulu par Victor Hugo.



Valentin Guillon, Victor Hugo avec ses petits-enfants Georges et Jeanne dans le jardin de Hauteville House, 1878,

Les enfants pauvres

Vingt jours avant la parution des *Misérables*, le 10 mars 1862, Victor Hugo met ses actes en accord avec ses écrits : « toutes les semaines, douze enfants pauvres dîneront chez moi. Le repas sera la même que le nôtre. Nous les servirons. Ils diront en se mettant à table : Dieu soyez béni. Et en se levant : Dieu, soyez remercié ». « La fraternité doit l'exemple », dit encore Hugo qui se défend de faire l'aumône en agissant contre la malnutrition des enfants. Le nombre des enfants ne cessera de croître et les dîners des enfants pauvres laisseront un souvenir durable dans l'île.



Arsène Garnier, Victor Hugo et les enfants pauvres à Hauteville House, 1868.

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

De la maison de famille au musée

Entre 1885 et 1927, Hauteville House devient une villégiature familiale. Alice, la mère de Georges et Jeanne, et Édouard Lockroy, l'homme politique avec lequel elle s'est remariée y reçoivent leurs amis parmi lesquels de nombreux peintres qui laisseront des souvenirs de la maison. C'est Georges qui, le plus souvent viendra à Guernesey. Et c'est lui qui lors de l'inauguration de la statue de Victor Hugo au Candie Garden en 1914, souhaitera dans son discours que la maison revienne à la France. Son vœu sera exaucé par sa sœur et ses enfants, Jean, Marguerite et François, deux ans après sa mort en 1927. Hauteville House est alors donnée à la Ville de Paris avec tous ses décors. Cette salle rend hommage à l'extrême générosité dont les descendants de Victor Hugo ont fait preuve envers le musée.



Thomas Alfred Grut, "La terrasse à Hauteville House avec de gauche à droite : Richard Lesclide, Louis Koch et son fils, Juliette Drouet, Victor Hugo, Jeanne Hugo assise, Julie Chenay, Alice Lockroy, Georges Hugo, Melle Ménard et Mme Ménard-Dorian", 1878

Seront évoqués également les différents aspects de la campagne de restauration de Hauteville House, permettant de saluer tous ceux qui, avec passion et professionnalisme, nous ont accompagnés dans cette entreprise.



Autin, Capelle. Victor Hugo et son petit-fils Georges Hugo, dernière photographie prise en 1885

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

Regarder

Victor Hugo fut le premier à dessiner sa maison. Son petit-fils Georges Hugo qui, durant l'été 1885, après la mort de son grand-père, y fait un pèlerinage nostalgique lui consacre plusieurs tableaux qu'il habite parfois de l'image des disparus. Hauteville House a ainsi toujours capté le regard des artistes et en particulier, depuis le premier reportage d'Edmond Bacot en 1862, celui des photographes. Dès la fin de la vie de Victor Hugo, de nombreux clichés, édités en cartes postales ont satisfait la curiosité suscitée par la maison.

Plus récemment, le musée a encouragé des photographes à donner leur vision de ce lieu qui les a fascinés. Le premier fut Olivier Mériel en 1998, suivit de Joël Laiter en 2001 puis de Klavdij Sluban en 2013, enfin en 2015, de Jean-Baptiste Hugo qui donnait à son tour sa vision nourrie des souvenir familiaux.

Ces rencontres entre un regard et un lieu qui font de Hauteville une « maison visionnée » sont ici, présentées ensemble pour la première fois.



De haut en bas et de gauche à droite : Joël Laiter, La salle à manger de Hauteville House, avec le chat en faïence. 2001.

Georges Hugo, *Victor Hugo à Guernesey*, huile sur toile, 1890

Klavdij Sluban, L'escalier depuis le palier de la galerie de chêne, 2013

Olivier Mériel, Notre Dame de Paris, lundi 16 mars 1998, 13h-15h. 1998

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

PUBLICATION

Hauteville House Victor Hugo décorateur

Photographies : Jean-Baptiste Hugo

Dessins : Marie Hugo

Textes choisis par Laura Hugo



Hauteville House n'est pas seulement la maison d'exil de Victor Hugo, c'est aussi et avant tout une œuvre d'art totale, un lieu entièrement aménagé et décoré par le grand homme. Entre la mort de celui-ci et la donation à la Ville de Paris, ce fut aussi une maison de famille, préservant la mémoire de l'écrivain.

Deux de ses arrières-arrières-petit-enfants, Jean Baptiste, photographe, et sa sœur Marie, peintre, nous offrent une vision sensible et poétique d'une maison que leur père, Jean, a habitée et dont il leur a beaucoup parlé. Leurs regards d'artistes nous font entrer, de manière intime, dans les méandres de cette création hugolienne.

En parallèle, Laura, la fille de Marie, a sélectionné des écrits intimes de la famille Hugo et de leurs proches pour mettre " en mots " la maison en détaillant les apports de Victor Hugo " décorateur " .

Format : 22/28 cm

Façonnage : relié

Pages : 160 pages

Prix : 35 euros.

ANIMATIONS CULTURELLES

Visites conférences de l'exposition

durée 1h30

20, 23, 26, 27, 28 février à 16h

1er, 2, 5, 6, 7, 8, 13, 20, 23, 27, 30 mars à 16h

3, 6, 10 avril à 16h

VISITES *accessibilité*

Durée : 2h.

Sur réservation.

inga.walc-bezombes@paris.fr

Groupes scolaires sur rendez-vous

Tarifs des conférences

Plein tarif : 6 euros

Tarif réduit : 5 euros

Possibilités de visites conférences pour les groupes sur demande : 01 71 28 17 97

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles pour la durée de l'exposition. Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous.

Conditions spécifiques pour Roger-Viollet

Presse écrite : La reproduction de 4 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition "Portrait d'une maison" et pour sa durée. Une facturation est effectuée au-delà par l'Agence Roger-Viollet en charge de la commercialisation des droits de reproduction, sur la base de ses tarifs habituels. Seront considérées comme des photos de presse uniquement les reproductions dans les articles comportant les informations suivantes: nom du musée, coordonnées de l'institution, titre de l'exposition, dates, horaires d'ouverture + résumé du thème de l'exposition.

Format de reproduction maximum : ¼ de page intérieure sur 2 pages seulement. Crédit photographique de l'agence Roger-Viollet obligatoire ainsi que la mention " Photo de presse "

Internet : La reproduction de 4 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition "Portrait d'une maison" et pour sa durée. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires accompagnant les documents photographiques. L'absence de crédits, les erreurs de crédits ou les crédits groupés sans référence aux reproductions pourront donner lieu au paiement d'une indemnité. L'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre sont interdits.



1. Edmond Bacot, *Le vestibule d'entrée à Hauteville House*, tirage sur papier albuminé, 1862, Maison de Victor Hugo. © Edmond Bacot / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



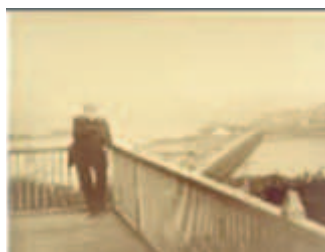
5. Victor Hugo, *Cheminée de la salle à manger de Hauteville House*, Maison de Victor Hugo, © Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



2. Arsène Garnier, *Victor Hugo accoudé à la fontaine du jardin de Hauteville House* (inscription manuscrite de Victor Hugo, "Exilium Vita Est"), 1868, épreuve sur papier albuminé, Maisons de Victor Hugo © Arsène Garnier/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



6. Georges Hugo, *Victor Hugo descendant le look-out à Hauteville House*, huile sur toile, 1890, Maison de Victor Hugo, © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



3. André, *Victor Hugo sur le balcon de Hauteville House*, papier albuminé, 1878, Maison de Victor Hugo © André/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



7. Pierre Georges Jeanniot, *Le Look-out à Hauteville House*, huile sur toile, 1896, Maison de Victor Hugo, © Julien Vidal/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



4. Arsène Garnier, *Victor Hugo et les enfants pauvres à Hauteville House*, papier albuminé, 1868, Maison de Victor Hugo. © Arsène Garnier/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet

Portrait d'une maison

chez Victor Hugo, Hauteville House, Guernesey



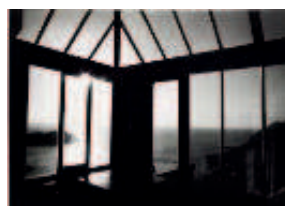
6. Joël Laiter, *La salle à manger de Hauteville House avec la cheminée. Hauteville House, yirage numérique à impression jet d'encre pigmentées sur papier neutre*, 2001, Maison de Victor Hugo. © Joël Laiter / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



12. Klavdij Sluban, *Hauteville House, Guernesey, L'escalier depuis le palier de la galerie de chêne*, tirage gélatino-argentique développé, 2013, Maison de Victor Hugo, © Klavdij Sluban/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



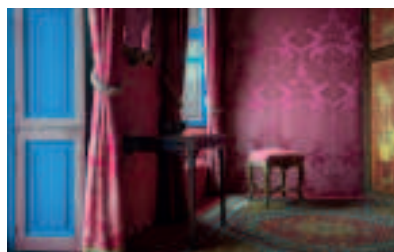
9. Joël Laiter, *Le look-out*, photographie, Maison de Victor Hugo, © Joël Laiter/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



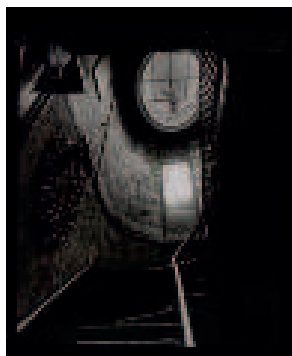
13. Klavdij Sluban, *Le look-out*, tirage gélatino-argentique développé, 2013, Maison de Victor Hugo. © Klavdij Sluban/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



10. Olivier Mériel, *Le couloir aux faiences, mardi 10 février 1998, 11h30*, 1998, photographie, Maison de Victor Hugo, © Olivier Mériel/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



14. Jean Baptiste Hugo, *Le salon rouge*, 2015 © Jean Baptiste Hugo



11. Olivier Mériel, *Hauteville, l'escalier, le mardi 12 mars 1998 entre 13h et 14h*, photographie, Maison de Victor Hugo, © Olivier Mériel/Maisons de Victor Hugo/Roger-Viollet



15. Jean Baptiste Hugo, *Le Vestibule*, photographie, 2015 © Jean Baptiste Hugo

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue en aucune façon une cession des droits d'exploitation ou une autorisation de reproduction qui doit être recherchée et obtenue directement auprès des auteurs ou ayants droit. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels.



MAISON DE VICTOR HUGO

6, place des Vosges

75004 Paris

www.maisonsvictorhugo.paris.fr



TARIFS DE L'EXPOSITION

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 6 euros

INFORMATIONS PRATIQUES

Maison de Victor Hugo

6, place des Vosges-75004 Paris

Métro : Saint-Paul (1), Bastille (1, 5, 8),
Chemin-Vert (8)

Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Vélib : 27, boulevard Beaumarchais,

26, rue Saint-Gilles, 36, rue de Sévigné

Tél. : 01 42 72 10 16

www.maisonsvictorhugo.paris.fr

Direction : Gérard Audinet, Conservateur général du patrimoine

Communication : Florence Claval



Suivez-nous

@MVhugo

LA CARTE PARIS MUSÉES

LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-fi le aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €

- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €

- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

* Sauf Crypte archéologique de l'île de la cité et Catacombes